

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 4 (1886)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 23. Januar — Berne, le 23 Janvier — Berna, li 23 Gennajo

Publikationsorgan der eidgenössischen Departemente für Finanzen, Zoll und Handel

Organe de publicité des Départements fédéraux des Finances, des Péages et du Commerce

Organo di Pubblicità dei Dipartimenti federali per le Finanze, i Dazi ed il Commercio

Jährlicher Abonnementspreis Fr. 6. (halb. Fr. 3). — Abonnements nehmen alle Postämter sowie die Expedition des *Schweiz. Handelsamtsblattes* in Bern entgegen.
 Abonnement annuel Fr. 6. (Fr. 3 pour six mois). — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce* à Berne.
 Prezzo delle associazioni Fr. 6. (Fr. 3 per semestre). — Associazioni presso gli uffici postali ed alla spedizione del *Foglio ufficiale svizzero di commercio* a Berna.

Amtlicher Theil. — Partie officielle. — Parte ufficiale.

Bekanntmachungen nach Maassgabe des schweizerischen Obligationenrechtes.

Publications prévues par le Code fédéral des obligations.

Le président du tribunal du district d'Yverdon,

agissant conformément aux articles 850 et suivants du Code fédéral des obligations,

Attendu qu'il résulte d'une requête présentée par l'avocat Ch^e Meylan, à Yverdon, les faits suivants:

1^o D^{me} Louise Estoppey, à Granges, représentée par son mandataire D. Aubert, horloger, à Yverdon, est propriétaire des actions au porteur de l'Omniium vaudois, portant les n^{os} 307, 308, 309 et 882.

2^o Ernest Lardy, à Vannes (France), représenté par son mandataire A. Jayet-Morel, banquier, à Yverdon, lequel agit également comme curateur de la substitution établie en faveur des enfants de G. de Guimps, à Yverdon, et D. de Rham, à Giez, est propriétaire des actions de la dite société n^{os} 1786 et 1787, au porteur, provenant de la succession du capitaine F. Ruvillion, lequel les tenait lui-même par succession de sa mère veuve Ruvillion-de Brackel.

3^o Edouard Neiss, D^r médecin, à Payerne, est propriétaire de l'action au porteur de l'Omniium vaudois n^o 1455, par cession d'Alph. Fornallaz, à Avenches.

4^o Charles feu Jean-Rodolphe Crisinel, à Combremont-le-Petit, est propriétaire de l'action au porteur n^o 1449 de l'Omniium vaudois.

5^o François-Etienne Roullier, à Villars-Epeney, est propriétaire de l'action au porteur de l'Omniium vaudois, n^o 717.

6^o Jaques Cart, ministre, à Rolle, représenté par les gérants de son rentier, Masson, Chavannes & C^e, banquiers, à Lausanne, est propriétaire de l'action au porteur n^o 143 de l'Omniium vaudois.

7^o D^{me} Louise Recordon, à Rances, représentée par le gérant de son rentier, L^r Michod, banquier, à Yverdon, est propriétaire de l'action au porteur n^o 671 de l'Omniium vaudois.

8^o Paul et Léonie Muller, à Genève, représentés par leur mère tutrice, Laure Muller-Meillaud, sont propriétaires des actions de l'Omniium vaudois n^{os} 311 et 312, au porteur, par succession d'Albert Muller-Caille, à Payerne.

9^o Les actionnaires prénommés ont détruit ou perdu leurs titres d'actions, la plupart avant le renouvellement de la feuille de coupons, en l'année 1878.

10^o Dès lors, ils ont continué à percevoir les coupons d'intérêts et de dividendes distribués par l'Omniium vaudois, les feuilles de coupons restant déposées en mains de celui-ci et sous l'obligation de remboursement en cas de réclamation du porteur du titre.

11^o L'Omniium vaudois est actuellement en liquidation; un remboursement partiel de deux cent cinquante francs a déjà été effectué sur le montant des actions; les créanciers susnommés n'ont point pris part à cette répartition.

Attendu que les renseignements obtenus sont de nature à permettre de tenir pour dignes de foi les allégations du requérant touchant la possession et la perte de ces titres;

Somme par les présentes les détenteurs inconnus des actions dont il s'agit de les produire au greffe du tribunal, à Yverdon, dans le délai de trois ans à dater de la première publication, à quel défaut l'annulation en sera prononcée conformément à la loi.

En outre, défense est faite au débiteur, l'Omniium vaudois, par notification à son directeur, Louis Michod, banquier, à Yverdon, de payer le montant des dits titres sous peine de payer deux fois.

Donné pour être publié trois fois dans la Feuille officielle suisse du commerce et trois fois dans la Feuille des avis officiels du canton de Vaud.

Yverdon, le 11 janvier 1886.

Le président:
U: Péclard.

Amortisation.

Zufolge Beschlusses des Bezirksgerichts Frauenfeld vom 8. Januar l. J. wird der allfällige Inhaber der vermißten Obligationen Nr. 9240 und Nr. 9241 der Thurgauischen Hypothekenbank in Frauenfeld, d. d. 21. Dezember 1874, erstere lautend per Fr. 2500 zu Gunsten der Jgfr. Susanna Fischer in Attenreuti, letztere lautend per Fr. 3500 zu Gunsten der Jgfr. Ursula Fischer in Attenreuti, hiedurch aufgefordert, diese Titel innert der Frist von 3 Monaten von heute an der Gerichtskanzlei Frauenfeld einzusenden, ansonst dieselben als entkräftet erklärt wären.

Frauenfeld, den 13. Januar 1886.

Dr. A. Kreis, Gerichtsschreiber.

Demande en annulation.

Le président du tribunal de l'arrondissement de la Sarine (Fribourg) fait connaître que M. Joseph Vonderweid, juge de paix, à Fribourg, demande l'annulation, à l'effet d'en obtenir une nouvelle expédition, de trois obligations souscrites pour le rachat du pontonnage sur les ponts-suspendus décrété par le grand conseil du canton de Fribourg, le 14 septembre 1855, de fr. 800 chacune, divisées en 4 coupons de fr. 200, numérotés de 1 à 4, obligations dont M. Philippe Vonderweid de Hattenberg, à Fribourg, était propriétaire, savoir:

1^o des obligations n^{os} 495 et 496, soit des 4 coupons composant chacune de ces obligations;

2^o des coupons n^{os} 1 et 4 de l'obligation n^o 497.

Conformément aux art. 844, 850, 851 et suivants du Code fédéral des obligations, tout porteur ou dépositaire des titres susindiqués est sommé de les produire au greffe du tribunal de l'arrondissement de la Sarine, à Fribourg, dans le délai de 3 ans, à partir de la première insertion de cet avis, lequel sera publié 3 fois dans la Feuille officielle suisse du commerce.

Donné à Fribourg, le 5 janvier 1886.

Le président du tribunal:
Georges Python.

Le président du tribunal de l'arrondissement de la Sarine,

en application des articles 852 et 857 du Code fédéral des obligations, somme tout porteur ou dépositaire du coupon d'intérêt de fr. 148. 75, échu le 1^{er} août 1885, appartenant à la cédule n^o 1507, série C, du capital de fr. 3500 de la caisse hypothécaire du canton de Fribourg, d'en effectuer le dépôt au greffe du tribunal de l'arrondissement de la Sarine, à Fribourg, dans le délai de 3 ans dès la date de la première publication des présentes.

Donné pour triple insertion dans la Feuille officielle suisse du commerce. Fribourg, le 5 janvier 1886.

Le président du tribunal:
Georges Python.

Aufforderung.

Der unbekannte Inhaber des Couponsbogens nebst Talon zu der **Aktie Nr. 4226 der Bernischen Jurabahngesellschaft** in Bern, d. d. 31. Juli 1874, wird anmit gemäß Art. 851 des Obligationenrechts aufgefordert, die genannten Titel binnen einer Frist von 3 Jahren, von der ersten Erscheinung dieser Publikation im Schweiz. Handelsamtsblatt an gerechnet, der unterzeichneten Amtsstelle vorzulegen, unter Androhung der Amortisation im Unterlassungsfalle.

Diese Aufforderung hat drei Mal im Schweiz. Handelsamtsblatt zu erscheinen.

Amthaus Bern, den 19. Januar 1886.

Der Gerichtspräsident:
Thormann.

Die Prioritäts-Aktie Nr. 340, Serie A, vom 11. April 1874 von Fr. 500 nebst dem dazu dienenden Couponsbogen des Unterzeichneten, lautend auf die Emmenthal-Bahn-Gesellschaft, dormal mit Sitz in Burgdorf, wird hiemit, weil verloren gegangen, gemäß Art. 849 u. ff. O. R. amortisiert und ungültig erklärt.

Gleichzeitig wird der unbekannt Inhaber jener Papiere anmit aufgefordert, binnen drei Jahren, von der ersten Bekanntmachung dieser Publikation im Handelsamtsblatte an gerechnet, solche auf dem Richteramt Burgdorf vorzulegen, widrigenfalls die Amortisation ausgesprochen würde.

Sumiswald, den 6. Januar 1886.

Fr. Dubach, Notar.

Bewilligt der Gerichtspräsident von Burgdorf:
Kohler.

Handelsregistereinträge — Incriptions au Registre du Commerce — Iscrizioni nel Registro di Commercio

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

NB. Für die auf Löschungen bezüglichen Publikationen wird Kursivschrift verwendet. — Les publications concernant des radiations sont faites en caractères italiques. — Quelle pubblicazioni che riguardano le cancellazioni sono stampate in lettere corsive.

Kanton Zürich — Canton de Zurich — Cantone di Zurigo

1886. 15. Januar. Die Firma „Mégroz & Portier“ in Zürich (S. H. A. B. 1883, pag. 45) ist erloschen. Louis Mégroz und Henri Mégroz von Lutry, Kt. Waadt, in Lyon, Leon und Henri Portier, Georges Magny und Louis Lapiere, Letztere sämtlich von und in Paris, haben unter der Firma **Mégroz, Portier & Co** in Zürich eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1886 ihren Anfang nahm, die Aktiven und Passiven der erloschenen Firma übernimmt und die an Hermann Leemann von Zürich, in Hottingen, erteilte Prokura bestätigt. Natur des Geschäftes: Handel in Seidenwaren. Geschäftslokal: Bahnhofstraße 38.

15. Januar. Die Firma **Schweiz. Genossenschaftsbuchdruckerei & Volksbuchhandlung C. Conzett** in Hottingen (S. H. A. B. 1883, pag. 525) erteilt Kollektiv-Prokura an Eduard Bernstein von Berlin, in Hottingen, und Friedrich Hermann Schlüter von Chicago, Vereinigte Staaten-Nordamerika, in Hottingen.

15. Januar. Inhaber der Firma **C. Conzett** in Zürich ist Conrad Conzett von Schiers, Graubünden, wohnhaft in Zürich. Natur des Geschäftes: Buchdruckerei und Verlag des « Zürcher Anzeiger ». Geschäftslokal: Oetenbachgasse 26.

15. Januar. Die Firma „Herrmann Groener“ in Zürich (S. H. A. B. 1883, pag. 406) ist erloschen. Herrmann Groener und Leo Groener, beide von Oberendingen, Kt. Aargau, ersterer in Zürich, letzterer in Riesbach, haben unter der Firma **Herrmann Groener & Co** in Zürich eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1886 ihren Anfang nahm. Natur des Geschäftes: Spirit- und Kolonialwaren en gros. Geschäftslokal: Rennweg Nr. 59.

15. Januar. Otto Froebel von und in Riesbach und Evariste Mertens von Brüssel, in Schaffhausen, haben unter der Firma **Froebel & Mertens** in Riesbach eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1886 ihren Anfang nahm. Natur des Geschäftes: Landschaftsgärtnerei. Geschäftslokal: Seefeldstraße.

15. Januar. Die Firma „Knecht & Eng“ in Zürich (S. H. A. B. 1884, pag. 535) ist in Folge Auflösung dieser Kollektivgesellschaft erloschen. Otto Knecht von Hinweil, in Riesbach, und Carl Schnurrenberger von Pfäffikon, in Zürich, haben unter der Firma **Otto Knecht & Co** in Zürich eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche am 15. Januar 1886 ihren Anfang nahm und die Aktiven und Passiven der erloschenen Firma Knecht & Eng übernimmt. Unbeschränkt haftender Gesellschafter ist: Otto Knecht; Kommanditär ist: Carl Schnurrenberger, mit dem Betrage von fünfund-siebenzigtausend Franken. Natur des Geschäftes: Schuhhandlung en gros. Geschäftslokal: Bleicherweg 2.

16. Januar. Die Firma „Zündel & Co, Filiale Zürich“ (S. H. A. B. 1884, pag. 287) ist in Folge Verzichts der Inhaber erloschen. Franz Ulrich Zündel-Frey, Bernhard Conrad Zündel-Merkle, beide von und in Schaffhausen, und Gustav Blarer von Schmerikon, Kt. St. Gallen, in Enge, haben unter der Firma **Zündel & Co** in Zürich eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1886 ihren Anfang nahm. Natur des Geschäftes: Börsenagentur. Geschäftslokal: Augustinerhof.

Kanton Bern — Canton de Berne — Cantone di Berna

Bureau Biel.

1886. 15. Januar. Inhaber der auf 1. Januar 1886 gegründeten Firma **E^e Vuilliamonet-Reinhardt** in Biel ist Herr Emil Vuilliamonet allié Reinhardt von Savagnier, Kt. Neuchâtel, Uhrenfabrikant in Biel. Natur des Geschäftes: Uhrenfabrikation. Domizil: Biel.

Bureau Interlaken.

1885. 30. Oktober. Unter der Benennung **Viehversicherungsgesellschaft Lauterbrunnen-Vordergrund** besteht seit 9. Mai 1885 mit Sitz in Lauterbrunnen eine Genossenschaft mit dem Zwecke der Unterstützung in Unglücksfällen an der Viehwaare. Dieser Genossenschaft kann jeder Viehbesitzer im Vordergrund-Lauterbrunnen beitreten, der sein Vieh einschätzen läßt und Rp. 10 per Fr. 100 Schätzungssumme als Eintrittsgebühr entrichtet. Wer vor dem 1. Mai oder 1. Oktober seinen Austritt beim Präsidenten nicht erklärt, bleibt für das folgende halbe Jahr Mitglied der Genossenschaft. Die Mitglieder haften für die Verbindlichkeiten derselben. Wer sich betrügerischer Handlungen der Genossenschaft gegenüber schuldig macht, kann ausgeschlossen werden. Die Eintrittsgelder dienen zu Aeufnung eines Reservefonds. Die Versicherungsbeträge richten sich nach den im betreffenden Halbjahr entstandenen Viehschäden, von welchen $\frac{2}{3}$ vergütet

werden. Die Genossenschaft wählt auf die Dauer von je zwei Jahren eine Kommission, bestehend aus einem Präsidenten, Kassier, Sekretär und 4 Beisitzern. Der Präsident vertritt die Gesellschaft nach Außen und zeichnet für dieselbe. Streitigkeiten sind durch ein Schiedsgericht zu schlichten. Die Kommission besteht dato aus: Joh. Abbühl, Präsident; Pet. Huggler, Sekretär; Fr. Steiner, Johann von Allmen, Mathäus Lauener und Christen von Allmen, alle von und im Vordergrund zu Lauterbrunnen. Die Statuten datiren vom 9. Mai 1885.

Kanton Luzern — Canton de Lucerne — Cantone di Lucerna

1886. 15. Januar. Unter dem Namen **Feldschützengesellschaft Rickenbach** besteht seit 1822 in Rickenbach ein Verein, welcher die Förderung und Ausbildung des Feldschützenwesens zum Zwecke hat. Die Statuten sind letztmals am 31. Januar 1873 festgesetzt worden. Mitglied der Feldschützengesellschaft kann Jeder werden, der das 17. Altersjahr zurückgelegt hat, in bürgerlichen Ehren steht und von der Gesellschaft mit $\frac{2}{3}$ Stimmen der Anwesenden aufgenommen wird. Die Eintrittstaxe beträgt Fr. 2. Der Austritt aus der Gesellschaft kann jeweilen bei der ersten Jahresversammlung angemeldet werden unter Zahlung einer Austrittstaxe von Fr. 3. In der ersten Jahresversammlung kann jeweilen das allfällige Unterhaltungsgeld festgesetzt werden. Die Leitung der Gesellschaft ist einem Vorstände von fünf Mitgliedern übertragen, welcher durch geheimes absolutes Stimmenmehr auf die Dauer eines Jahres gewählt wird. Der Vorstand besteht aus Präsident, Vizepräsident, Schützenmeister, Kassier und Aktuar. Der Verein wird nach Außen rechtsverbindlich vertreten durch die Kollektivunterschrift des Präsidenten und des Aktuars des Vorstandes. Für die Verbindlichkeiten des Vereins haftet nur das Vereinsvermögen. Präsident des Vorstandes ist: Alois Schüpfer; Aktuar ist: Josef Hüslar, beide wohnhaft in Rickenbach.

15. Januar. Die Firma „Adolf Azzolini“ in Luzern (S. H. A. B. 1885, Seite 644) ist in Folge Verzichts des Inhabers erloschen. Albert Azzolini von Verona und Adolf Azzolini von Verona, beide wohnhaft in Luzern, haben unter der Firma **Fratelli Azzolini** in Luzern eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche mit der Eintragung in das Handelsregister ihren Anfang nimmt. Natur des Geschäftes: Kommissions- und Produkten-Geschäft.

Basel-Stadt — Bâle-ville — Basilea-Città

1886. 14. Januar. Die **Kommanditaktiengesellschaft Bind-schedler Busch & Co** in Basel (S. H. A. B. 1883, Nr. 75, pag. 599) hat sich aufgelöst; deren Liquidation ist beendet und die Firma erloschen.

15. Januar. Inhaber der Firma **F. Schütt** in Basel ist Franz Joachim Heinrich Schütt von und in Basel. Natur des Geschäftes: Marchand-tailleur. Geschäftslokal: Eisengasse 9.

Kanton St. Gallen — Canton de St-Gall — Cantone di San Galle

Bureau Flawyl (Bezirk Untertoggenburg).

1886. 15. Januar. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma **Kobelt & Preschlin** in Oberuzwyl (S. H. A. B. 1883, pag. 24) erteilt Prokura an A. H. Preschlin-Ward von Thundorf, wohnhaft in St. Gallen, und hat an letzterem Orte (Sonnengarten Nr. 6) ein Filialbureau errichtet.

Kanton Graubünden — Canton des Grisons — Cantone dei Grigioni

1886. 15. Januar. Die Firma « R. Heuss, Löwenapotheke und Fabrik künstlicher Mineralwasser » in Chur (eingetragen im Handelsregister des Kantons Graubünden am 16. März 1883 und publiziert im S. H. A. B. vom 31. März 1883) hat am 10. Dezember 1885 in Schiers eine Zweigniederlassung errichtet unter der Firma **R. Heuss Löwenapotheke** in Schiers. Natur des Geschäftes: Apotheke. Geschäftslokal: Postplatz. Zur Vertretung der Filiale ist nur der Firmainhaber berechtigt.

15. Januar. Die Firma „Christ, Mani“ in Chur (S. H. A. B. 1883, pag. 323) ist in Folge Verhehlung der Inhaber erloschen. Der Ehegatte Anton de Jacob Mini von Puschlav, in Chur, hat das Geschäft (Gasthaus) der erloschenen Firma Christ, Mani in Chur mit Aktiva und Passiva übernommen und führt dasselbe unter der Firma **Ant. Mini** in Chur fort.

15. Januar. Die Firma „Birckenstädt & Duncker“ in Davos-Platz (S. H. A. B. 1883, pag. 842) ist in Folge Verkaufs des Geschäftes erloschen. Die Liquidation wird durch die beiden bisherigen Gesellschafter besorgt. Gustav Adolf August Duncker von Schönhorst in Holstein, wohnhaft in Davos-Platz, hat das Geschäft der erloschenen Firma Birckenstädt & Duncker in Davos-Platz käuflich ohne Aktiva und Passiva am 1. Dezember 1885 übernommen und führt dasselbe unter der Firma **Centralbazar Gustav Duncker** in Davos-Platz fort. Natur des Geschäftes: Bazar. Geschäftslokal: Hôtel Garré.

Kanton Aargau — Canton d'Argovie — Cantone d'Argovia

Bezirk Aarau.

1886. 13. Januar. Aus der Kommanditgesellschaft unter der Firma **Zschokke & Comp.** in Aarau (S. H. A. B. 1883, pag. 68) ist **Otto Drossel** ausgetreten.

13. Januar. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma „J. Kern“ in Aarau (S. H. A. B. 1883, pag. 62) hat sich aufgelöst. E. Kern-Rychner und Heinrich Kern, beide von und in Aarau, haben unter der Firma **Kern & Co** in Aarau eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche vom 1. Januar 1886 an ihren Anfang genommen hat; diese Firma übernimmt Aktiva und Passiva der erloschenen Firma J. Kern. Natur des Geschäftes: Fabrikation mathematischer Instrumente. Geschäftslokal: Ziegelrain Nr. 747.

14. Januar. Die Firma „J. J. Christen“ in Aarau (S. H. A. B. 1883, pag. 48) ist in Folge Verzichts des Inhabers erloschen. Inhaber der Firma **Ph. Wirz-Christen** in Aarau ist Philipp Wirz-Christen von Solothurn, wohnhaft in Aarau, welcher Aktiva und Passiva der erloschenen Firma J. J. Christen übernimmt. Natur des Geschäftes: Verlagsbuchhandlung, Buchdruckerei und Schreibmaterialienhandlung. Geschäftslokal: Ober Thor 138 und 139.

14. Januar. Inhaber der Firma **Emil Wirz** in Aarau ist Emil Wirz von Solothurn, wohnhaft in Aarau. Natur des Geschäftes: Sortimentsbuchhandlung. Geschäftslokal: Ober Thor 138.

Bezirk Rheinfelden.

15. Januar. Die Aktiengesellschaft unter der Firma **Spar- & Leihkasse Möhlin** (S. H. A. B. Nr. 49 vom 6. April 1883, pag. 377) hat in der Generalversammlung vom 19. Juli 1885 ihre am 8. September 1881 festgestellten Statuten einer Revision unterworfen. Dieselbe erstreckt sich auf eine genauere Umschreibung des Geschäftsbereiches der Gesellschaft, auf die Grundlage für Aufstellung der Jahresbilanz und auf die Form der Bekanntmachungen, welche letztere durch direkte Mittheilung an die Aktionäre erfolgen, entweder gegen Empfangsbescheinigung oder vermittelt rekommantirter Briefe. Diese revidirten Statuten treten mit ihrer Eintragung in's Handelsregister in Kraft.

Kanton Thurgau — Canton de Thurgovie — Cantone di Turgovia

1886. 13. Januar. Johann Ammann von Ermatingen und Ulrich Roth von Stein, Kt. St. Gallen, beide wohnhaft in Ermatingen, haben unter der Firma **J. Ammann & Roth** in Ermatingen eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 8. Januar 1886 begonnen hat. Natur des Geschäftes: Mechanische Werkstätte. Spezialität: Brückenwaagenfabrikation.

Kanton Tessin — Canton du Tessin — Cantone del Ticino

Ufficio di Leontica (distretto di Blenio).

1886. 12. Gennajo. Il consiglio di amministrazione della **Società delle Terme di Acquarossa**, società anonima con domicilio in Dongio, inscritta al registro di commercio il 30 Agosto 1885 e pubblicata sul F. u. s. di c. 12 settembre 1885, n° 92, pag. 599, notifica: 1° Di avere nominato a suo presidente il Sig^r Domenico Andreazzi, di Dongio, suo domicilio, cui spetta quindi la firma sociale. 2° Che così autorizzato dall'assemblea degli azionisti del 23 Agosto 1885, ha deciso di emettere una seconda serie di n° 400 azioni da fr. 100 cadauna, colle quali il capitale sociale è portato da fr. 80,000 a fr. 120,000, e ciò in osservanza dell'art° 626 c. o.

Kanton Waadt — Canton de Vaud — Cantone di Vaud

Bureau de Lausanne.

1886. 13. janvier. La raison „Ch. Schnyder“, à Lausanne (F. o. s. du c. du 23 avril 1883, page 459), est éteinte ensuite du décès du titulaire. Ses filles Caroline et Nanette Schnyder, de Sursee (Lucerne), domiciliées à Lausanne, ont constitué à Lausanne, le 7 décembre 1885, sous la raison **Soeurs Schnyder**, à Lausanne, une société en nom collectif qui a repris le commerce de coutellerie et de machines à coudre de défunt Charles Schnyder. Magasin: Rue du Pont, 2.

14. janvier. Le chef de la maison **Cath. Bühler**, à Lausanne, est D^{ne} Catherine Bühler, de Zweisimmen, au canton de Berne, domiciliée à Lausanne. Genre de commerce: Epicerie et mercerie. Magasin: Rue du Pré, 22.

Bureau de Nyon.

13. janvier. La raison „Jenny Fontolliet“, à Nyon, inscrite le 28 mars et publiée le 1^{er} mai 1883 (F. o. s. du c., page 503), est éteinte ensuite de renonciation de la titulaire. Jenny et Fanny Fontolliet, soeurs, de Pizy, domiciliées à Nyon, ont constitué entr'elles, sous la raison **Fontolliet soeurs**, une société en nom collectif, commencée le 1^{er} janvier 1886, qui a repris, dès cette date, la suite des affaires ainsi que l'actif et le passif de la maison Jenny Fontolliet. Genre de commerce: Epicerie, mercerie, lainerie. Magasin: Place du Château.

Bureau du Sentier (district de la Vallée).

12. janvier. Le chef de la maison **Henri Dépraz**, au Sêchey, est Henri fils mineur de défunt Antoine Dépraz, du Lieu, domicilié au Sêchey; son commerce a commencé le 1^{er} janvier 1886, avec l'autorisation de la justice de paix du cercle du Pont, donnée le 27 novembre dernier à son tuteur Henri Piguet, au lieu. Genre d'affaires: Fabrique de contre-pivots et sertissage.

12. janvier. La raison individuelle „William Meylan“, au Pont, inscrite le 30 mars 1883, sous n° 137 (F. o. s. du c. 1883, page 563), a cessé d'exister dès le 15 décembre 1885. Henri-Jules-Samuel Meylan, du Chenit, domicilié à l'Orient-de-l'Orbe, a repris la suite des affaires de cette maison à partir du 15 décembre 1885, sous la raison: **Henri Meylan, père**, boulanger-pâtissier, au Pont. Genre de commerce: Boulangerie, pâtisserie et confiserie.

Bureau de Vevey.

15. janvier. La société en nom collectif „Naegeli & Junker“, à Vevey (F. o. s. du c. 1883, n° 68, page 547), est dissoute. L'associé Nicolas Junker-Schwab, de Zimlisberg (Berne), domicilié à Vevey, reprend sous la raison **Junker-Schwab**, l'actif et le passif de l'ancienne maison Naegeli & Junker. Genre de commerce: Draperie et confection. Magasin: Rue de Lausanne, 37.

Kanton Neuchâtel — Canton de Neuchâtel — Cantone di Neuchâtel

Bureau de la Chaux-de-Fonds.

1886. 15. janvier. La maison **P. F. Courvoisier**, à la Chaux-de-Fonds, publiée le 28 février 1883 dans le n° 28 de la F. o. s. du c., page 210, révoque la *procuracion* conférée à Victor Emile Colomb-Jeaneret, à la Chaux-de-Fonds.

15. janvier. Le chef de la maison **Adèle Jequier**, « à l'Industrie neuchâteloise », à la Chaux-de-Fonds, est Sophie-Adèle Jequier, de Fleurier, domiciliée à la Chaux-de-Fonds. Genre de commerce: Mercerie, bonneterie. Bureaux: Rue Léopold Robert, n° 10.

15. janvier. Le chef de la maison **J. Ochsner**, à la Chaux-de-Fonds, est Joseph Ochsner, de Bleichheim (grand-duché de Bade), domicilié à la Chaux-de-Fonds, sous la curatelle du citoyen Fritz Auguste Delachaux, avocat et notaire au dit lieu, lequel a seul la signature de la maison. Genre de commerce: Fabrique de meubles. Bureaux: Rue de la Paix, n° 21, et ateliers: Rue du Parc, n° 86.

Bureau de Môtiers (district du Val-de-Travers).

15. janvier. Sous la raison sociale **Société du Chalet des Bourquins et du Mont du Bet** il est fondé une société anonyme, avec siège aux Bourquins, municipalité de la Côte-aux-Fées, dont le but est de fournir à la population du quartier, un bâtiment à l'usage de fromagerie avec salle d'école. Les statuts ont été reçus par E. Matthey-Doret, notaire, le 5 novembre 1885. La durée de la société est fixée à 50 années qui commenceront à courir dès ce jour. Le capital social est de douze mille sept cent cinquante francs, divisé en quinze actions de fr. 850 chacune. Les actions sont nominatives et négociables. La transmission des actions s'opère sans frais par une déclaration de transfert, inscrite dans les registres de la société, signée par le propriétaire cédant et moyennant production du titre original par le cessionnaire. Les publications de la société seront valablement faites et opposables aux actionnaires par trois insertions dans la Feuille officielle du canton et dans un journal du district. La société est représentée vis-à-vis des tiers par le président et le secrétaire-caissier du conseil d'administration, nommés pour un an par l'assemblée générale réglementaire du mois de mars. Ces deux personnes ont seules et individuellement la signature sociale pour tous actes concernant des opérations de la société. Le président est le citoyen Albert Pétremand; le secrétaire est le citoyen Ernest Bourquin, tous deux à la Côte-aux-Fées. Bureaux: Aux Bourquins (Côte-aux-Fées).

Bureau de Neuchâtel.

12. janvier. La raison **Attinger**, imprimeur et éditeur, à Neuchâtel, publiée dans la F. o. s. du c. 1883, II^e partie, n° 4, page 31, a cessé d'exister ensuite du décès de son chef, le citoyen James-Samuel Attinger.

12. janvier. Les citoyens Victor-Ernest Attinger et Paul-Louis Attinger, de Neuchâtel et y domiciliés, ont constitué à Neuchâtel, sous la raison sociale **Attinger frères**, une société en nom collectif, commencée le 1^{er} janvier 1886 et qui a pour but l'exploitation d'une imprimerie typographique et l'édition d'ouvrages. Le citoyen Victor-Ernest Attinger est seul autorisé à représenter la société.

15. janvier. Le chef de la maison **D^h H^r Fallet**, à Neuchâtel, est David-Henri Fallet, de Dombresson, domicilié à Neuchâtel. Genre de commerce: Epicerie. Bureau et magasin: Rue St-Maurice, n° 2. Cette maison a été fondée le 1^{er} octobre 1885.

15. janvier. La maison **J. Comtesse, fils**, à Neuchâtel, inscrite au registre du commerce le 26 mars 1883 et publiée dans la F. o. s. du c. du 25 mai 1883, n° 76, page 612, a cessé d'exister ensuite de renonciation du titulaire.

Kanton Genéve — Canton de Genève — Cantone di Ginevra

1886. 13. janvier. La *procuracion* qui avait été conférée par la maison **A. Cavin & Co**, négociants en appareils de chauffage et fontes d'ornement, à Genève (F. o. s. du c. de 1883, pages 164 et 988), au sieur **Emile Cavin, fils**, a cessé d'être valable dès le 9 janvier courant.

13. janvier. La raison „Charles Rueff“, à Genève (F. o. s. du c. de 1884, page 363), a cessé d'exister dès le 1^{er} janvier courant, ensuite de l'entrée du titulaire dans l'association ci-après: Les suivants: Charles Rueff, sus-dénoté, et Jules Gerber, de Langnau (Berne), tous deux domiciliés à Genève, ont constitué en cette ville et sous la raison sociale **Rueff & Gerber**, une société en nom collectif qui a commencé le 1^{er} janvier 1886 et qui aura pour objet la commission, la représentation et consignation pour céréales et denrées. Bureaux: 7, Rue du Stand.

14. janvier. La société en nom collectif „Louis Boru & Co“, à Genève (voir F. o. s. du c. de 1886, page 3), est dissoute à dater du 12 janvier courant. L'associé Louis Boru, domicilié à Genève, reste chargé de l'actif et du passif de la maison qu'il continue seul sous son ancienne raison **Louis Boru** et pour le même genre d'affaires, savoir la commission et la représentation. Bureau: Rue des Casemates.

14. janvier. Le chef de la maison **F. Graf**, à Genève, commencée en mai 1885, est Félix Graf, de Soleure (ville), domicilié à Genève. Genre d'industrie: Commerce et rhabillage d'horlogerie. Bureau: 6, Rue Champnière.

14. janvier. En conformité de divers extraits de procès-verbaux d'assemblées générales des membres de la société anonyme **Banque populaire Genevoise**, ayant son siège à Genève (voir F. o. s. du c. de 1883, page 356), les dits procès-verbaux en dates des 27 novembre 1883, 25 novembre 1884, 26 novembre 1885, ont été successivement appelés aux fonctions d'administrateurs de cette société les suivants: Emile Mégevet, négociant; Marc Chevalier, marchand de bois et charbons; Louis Dufour, négociant en vins; M. A. Rey, négociant en denrées coloniales. Les susdits remplacent en cette qualité les sieurs: A. Guignard; J. D. Metton; J. Randon et François Dupont, tous quatre démissionnaires. Ensuite de ces diverses modifications, les membres actuels du conseil d'administration sont MM.: Emile Mégevet; P. Bertossa; Marc Chevalier; H^r Murisier; Jean Chappuis; Jules Galé; Louis Dufour; M. A. Rey; Louis Weber; H. A. Fillietaz; A. Gandillon; Aug. Ruegg, tous domiciliés à Genève. Le directeur est: Alphonse Leibbrand (déjà mentionné), domicilié à Genève.

15. janvier. La *procuracion* que la maison **William Crot**, représentant de commerce, à Genève (F. o. s. du c. de 1885, page 9), avait conférée au sieur **Albert Hausmann**, de Bâle-Ville, a cessé d'être en vigueur dès le 1^{er} janvier courant ensuite de renonciation du titulaire de la dite *procuracion*.

15. janvier. La raison **A. Righetti-Schneider**, commerce de vitrierie et encadrements, inscrite à Plainpalais, actuellement sur la commune de Genève (F. o. s. du c. de 1883, page 908), est radiée d'office ensuite de la faillite de la titulaire déclarée par jugement du 14 janvier courant.

15. janvier. Suivant extrait d'un procès-verbal notifié ce jour, le sieur **Charles Rau**, domicilié au Grand-Pré (Petit-Saconnex), a renoncé en date du 14 janvier courant aux fonctions qu'il exerçait comme administrateur de la société anonyme **La Participation**, ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. de 1885, page 250).

Emissionsbanken (inclusive Zweiganstalten)

Dezember 1885.

d'émission suisses (y compris les succursales)

décembre 1885.

Actif

Main financial statement table for 'Actif' (Assets) with columns for 'Andere Forderungen auf Zeit', 'Feste Anlagen - Placements fixes', 'Ausstehendes Dotations- und Aktienkapital', and 'Total'. Includes sub-totals and final totals of 828,391,771.

Footnote 1) Incl. Wechsel zum Incasso... 2) Incl. Warrants u. basellandsch. Gantrödel... 3) Incl. Liquidationen u. Restanzen... 4) Compris les effets à l'encaissement... 5) Compris les warrants et les Gantrödel de Bâle-Campagne... 6) Compris liquidations et soldes.

Fr. 828,391,771 97

Passif

Main financial statement table for 'Passif' (Liabilities) with columns for 'Andere Schulden auf Zeit', 'Eigene Gelder - Fonds propres', 'Dotations- und Aktienkapital', and 'Total'. Includes sub-totals and final totals of 828,391,771.

Fr. 399,750,466. 28.

Fr. 44,712,028. 17.

Fr. 138,650,000. —

Passiven Passif

828,391,771 97

Notenverkehr zwischen den Konkordatsbanken
Mouvement de billets entre les banques concordataires

Dezember 1885 décembre

| No | Banken — Banques | Erhaltene eigene Noten Billets reçus | Gesandte Konkordatsnoten Billets envoyés |
|--|---|---|---|
| a. (Notenaustausch durch Postsendungen Echange de billets par envois postaux) | | | |
| 1 | St. Gallische Kantonalbank | 93,850 | 52,560 |
| 2 | Basellandschaftliche Kantonalbank | 27,000 | 20,000 |
| 3 | Kantonalbank von Bern | 316,140 | 230,720 |
| 4 | Banca cantonale ticinese | — | — |
| 5 | Bank in St. Gallen | 359,350 | 70,000 |
| 7 | Thurgauische Kantonalbank | 37,140 | 52,500 |
| 8 | Aargauische Bank | 74,500 | 11,850 |
| 9 | Toggenburger Bank | 250 | 550 |
| 10 | Banca della Svizzera italiana | 44,000 | 400 |
| 11 | Thurgauische Hypothekbank | 11,500 | 344,300 |
| 12 | Graubündner Kantonalbank | 23,730 | 32,630 |
| 14 | Banque du commerce, Genève | 1,072,600 | 121,610 |
| 15 | Appenzel A./Rh. Kantonalbank | 51,650 | 750 |
| 16 | Bank in Zürich | 103,800 | 355,150 |
| 17 | Bank in Basel | 799,350 | 53,000 |
| 18 | Bank in Luzern | 20,600 | 100,800 |
| 19 | Banque de Genève | 236,050 | 74,650 |
| 21 | Zürcher Kantonalbank | 376,010 | 357,510 |
| 22 | Solothurnische Bank | 212,050 | 178,500 |
| 23 | Bank in Schaffhausen | 10,250 | 7,820 |
| 26 | Banque cantonale vaudoise | 464,650 | 1,236,000 |
| 30 | Banque cantonale neuchâtelaise | 100,000 | 108,500 |
| 31 | Banque commerciale neuchâtelaise | 466,000 | 1,471,500 |
| 32 | Schaffhauser Kantonalbank | — | — |
| | 1885 November — novembre | 4,900,470 | 4,881,300 |
| | Oktober — octobre | 5,609,490 | 6,037,920 |
| | September — septembre | 7,060,210 | 6,378,420 |
| | August — août | 13,934,290 | 15,008,320 |
| | Juli — juillet | 15,240,830 | 15,273,450 |
| | | 15,124,210 | 14,410,570 |
| b. (Notenaustausch auf dem Platze Echange de billets sur place) | | | |
| 1 | St. Gallische Kantonalbank | — | — |
| 5 | Bank in St. Gallen | — | — |
| 14 | Banque du commerce, Genève | 937,850 | 827,400 |
| 19 | Banque de Genève | 827,400 | 937,850 |
| 16 | Bank in Zürich | 9,700 | 550,000 |
| 21 | Zürcher Kantonalbank | 550,000 | 9,700 |
| 30 | Banque cantonale neuchâtelaise | 66,000 | 66,000 |
| 31 | Banque commerciale neuchâtelaise | 66,000 | 66,000 |
| | 1885 November — novembre | 2,456,950 | 2,456,950 |
| | Oktober — octobre | 2,628,250 | 2,628,250 |
| | September — septembre | 4,987,770 | 4,987,770 |
| | August — août | 5,334,800 | 5,334,800 |
| | Juli — juillet | 4,119,770 | 4,119,770 |
| | | 3,882,750 | 3,882,750 |
| | Notenaustausch durch Postsendungen Echange de billets par envois postaux | 4,900,470 | 4,881,300 |
| | Notenaustausch auf dem Platze Echange de billets sur place | 2,456,950 | 2,456,950 |
| | 1885 November — novembre | 7,357,420 | 7,338,250 |
| | Oktober — octobre | 8,237,740 | 8,666,170 |
| | September — septembre | 12,047,980 | 11,366,190 |
| | August — août | 19,269,090 | 20,343,120 |
| | Juli — juillet | 19,360,600 | 19,393,220 |
| | | 19,006,960 | 18,293,320 |

Rückzug der alten Banknoten.

Wir bringen hiermit neuerdings zur allgemeinen Kenntniß, daß der Bundesrath den Termin zur Einlösung der noch ausstehenden alten Banknoten durch die Emissionsbanken auf den **1. Februar 1886** festgesetzt hat.

Nach Ablauf dieses Termins werden die alten Noten nur noch durch die eidgenössische Staatskasse nach Maßgabe des Regulativs vom 13. Oktober 1885 eingelöst.

Bern, den 7. Januar 1886.

Eidg. Finanzdepartement.

Retrait des anciens billets de banque.

Nous portons de nouveau à la connaissance du public que le conseil fédéral a fixé au **1^{er} février 1886** le terme jusqu'auquel les banques d'émission rembourseront les anciens billets de banque non rentrés.

A l'expiration de ce délai, les anciens billets ne seront plus remboursés que par la caisse fédérale, conformément au règlement du 13 octobre 1885.

Berne, le 7 janvier 1886.

Département fédéral des finances.

**Handelsbericht des schweiz. Konsuls in New-Orleans,
Herrn Emil Höhn, für den Zeitraum vom 1. September 1884 bis
31. August 1885.**

(Konsulat für die Staaten Louisiana, Alabama, Tennessee, Arkansas, Mississippi.)

Lage im Allgemeinen. Der Rückblick auf das mit dem 31. August abgelaufene Geschäftsjahr entrollt ein wenig erfreuliches Bild. Die Depression, welche schon im Bericht des Vorjahrs erwähnt werden mußte, hat während dieses Zeitraums in allen Geschäftszweigen angedauert und theilweise an Intensität zugenommen. Die statistischen Vergleichen zeigen eine lange Reihe von Zahlen, welche die vollendete Gewißheit verschaffen, daß unser Handel, entgegen den gehegten Hoffnungen, immer noch im Rückgang begriffen ist. Wir sind eben mitbetroffen von der allgemeinen Stagnation, welche Handel und Verkehr lähmt und die Industrie der alten und neuen Welt zu ersticken droht. Hier sowohl wie anderswo sucht man nach erklärenden Gründen für diese auffallende Erscheinung, und findet dieselben theilweise in verschiedenen lokalen Umständen und Verhältnissen; allein solche Erklärungen lassen im Ganzen dennoch unbefriedigt, und man kann sich des Gefühls nicht erwehren, daß der Hauptgrund tiefer und anderswo liegen müsse. Aber wo? In der allgemeinen Ueberproduktion aller industriellen Erzeugnisse und, soweit die Vereinigten Staaten in Betracht kommen, vielleicht auch in einem allzu großen Ueberfluß gewisser Produkte der Landwirtschaft? Wer löst das Räthsel?

In den Südstaaten der Union hängt der ganze Handel und die allgemeine Wohlfahrt in erster Linie ab von dem Stand der drei großen Stapelprodukte: Baumwolle, Zucker und Reis. Alle drei zeigen einen bedeutenden Ausfall gegenüber den Vorjahren. Die Baumwollernte pro 1884/85 hat einen Ertrag von 5'655,900 Ballen ergeben, gegen einen solchen von 5'713,200 B. im Jahre 1883/84 und von 6'949,757 B. im Jahre 1882/83. Das Ergebnis der Zuckerernte war ebenso unbefriedigend: der Ertrag pro 1884/85 erreichte nur 80,234 Hogsheds oder große Tonnen und 289,735 Barrels oder Fässer von 200 *B*, gegen 106,170 Hogsheds und 300,404 Barrels im Jahr 1883/84. Auch Reis, dessen Kultur in Louisiana sonst so günstig und vielversprechend ist, hat eine Abnahme des Ertrags erlitten: von 245,113 Fässern im Vorjahr ist derselbe auf 183,061 Barrels zurückgegangen, und das bei ungünstigeren Preisen. Alles das in Betracht gezogen, erklärt sich die beträchtliche Verminderung des Exports, und damit Hand in Hand der Rückgang des Imports und die Abnahme der Konsumtionskraft.

Die nun einzuheimende Baumwollernte läßt die Aussichten für die nächste Zukunft etwas weniger düster erscheinen. Die diesjährige Ernte wird jedenfalls eine große werden; Sachkundige sprechen von 7'000,000 Ballen Baumwolle. In Louisiana, wo der Ertrag der Zuckerernte einen so wichtigen Faktor im Geschäftsleben bildet, darf man im Hinblick auf den gegenwärtigen ausgezeichneten Stand des Zuckerrohrs mit Zuversicht eine etwelche Hebung der Geschäfte erwarten.

Das mit Baumwolle bepflanzte Areal wird dieses Jahr auf 2'000,000 Acres mehr geschätzt als im Jahr 1882 und auf 900,000 Acres mehr als im Vorjahre. Hingegen wird berechnet, daß dieses Jahr 52,000 Acres weniger mit Zuckerrohr bestellt wurden als gewöhnlich. Dieser Rückgang ist eine Folge der letzten Ueberschwemmungen, und der Ausfall wird eingeholt werden, sobald die Dammbüche alle geschlossen und die Levées die gehörige Sicherheit gegen die Wiederholung der Ueberschwemmungen bieten werden.

Es kann keinem Zweifel unterliegen, daß die Entwicklung des Ackerbaues in den Südstaaten in den letzten Jahren gewaltige Fortschritte gemacht hat. Wenn nicht alle Anzeichen trügen, so stehen wir am Anfang einer neuen Epoche, wo die bis dahin ungehobenen Schätze des jungfräulichen Bodens endlich die verdiente allgemeine Beachtung finden werden.

Die Zunahme des kultivirten Areals wäre an und für sich selbst schon ein Beweis für diese Behauptung, aber der Fortschritt macht sich auch auf andere Weise bemerkbar. Der *Obst- und Gemüsebau* und namentlich auch die *Viehzucht* finden seit einigen Jahren größere Beachtung. Man berechnet, daß der Werth des Viehstandes in den zwölf Südstaaten die beträchtliche Summe von 562'916,256 *\$* erreiche und daß innert der letzten fünf Jahre eine Werthzunahme von 236'537,844 *\$* stattgefunden habe. Einen weiteren und sprechenden Beweis für die allgemein fortschreitende Entwicklung liefern die Zahlen betreffend das steuerbare Eigentum. Dasselbe war im Jahre 1879/80 auf 2,184'208,505 *\$* angegeben, für das laufende Jahr auf 3,076'514,534 *\$*, was eine Zunahme von 41 % innert fünf Jahren ergibt, wogegen die Vermehrung der Bevölkerung 20 % nicht überschritten haben wird.

Die Kultur von *Jute* und *Ramie*, für welche der Boden der Niederungen Louisiana's ganz vorzüglich geeignet sein soll, fängt an, viel Aufmerksamkeit zu erregen, und sicherlich werden die bisher im Kleinen gemachten Versuche schon im nächsten Jahre in großem Maßstab weiter geführt werden. Daß diese Kultur, trotz früher gemachter Versuche, keinen rechten Boden gewinnen konnte, war dem Uebelstand zuzuschreiben, daß es an einer geeigneten Maschine zur Reinigung der Faser von den Holzigen Bestandtheilen des Stengels fehlte. Die unlängst in New-Orleans erfundene Luß'sche Fasermaschine soll dieses Problem gelöst und die in Gegenwart von zahlreichen Sachverständigen vorgenommenen Versuche sollen vollkommene Befriedigung gegeben haben. Es ist nun die Organisation einer finanziell starken Gesellschaft in Aussicht genommen, welche die Kultur von *Ramie* und *Jute* und gleichzeitig die industrielle Verarbeitung des gewonnenen Rohmaterials bezwecken soll.

Die letztjährige *Weltausstellung* (und wenn derselben kein weiteres Verdienst zugeschrieben werden könnte, so wäre schon dieses Eine genügend) hat unendlich viel dazu beigetragen, die Hülfquellen des Südens vor der Welt klar zu legen. Die Ausstellung im Regierungsgebäude, wo die einzelnen Staaten die Manigfaltigkeit ihrer landwirthschaftlichen Erzeugnisse, den erstaunlichen Reichtum an Nutzhölzern, den die endlosen Wälder bieten, ihre Erze und andere Mineralien, zu einem farbenreichen, wahrhaft überwältigenden Bild vereinigt hatten, hat mehr als nur einen vorübergehenden Eindruck bei allen Besuchern hinterlassen. Die Blicke des Landes lenken sich mit gespannter Aufmerksamkeit dem bisher ignorirten Süden zu und die Ueberzeugung, daß eine gewaltige Verschiebung der Bevölkerung nach diesen Staaten bald beginnen werde, bricht sich Bahn.

Der Ertrag der letztjährigen *Baumwollernte* stellt sich laut dem Bericht der hiesigen Baumwollbörse wie folgt:

| | | 1884/85 | 1883/84 |
|---------------------------|--------|-----------|-----------|
| Zufuhren nach New-Orleans | Ballen | 1'530,632 | 1'529,158 |
| » » Mobile | » | 229,819 | 244,325 |
| » » den übrigen Märkten | » | 2'995,449 | 3'027,071 |
| Inland-Verbrauch | » | 900,000 | 912,446 |
| Total Ballen | | 5'655,900 | 5'713,000 |

Ueber den Ertrag der andern Landesprodukte liegt keine Statistik vor und hat sich der Rapport darauf zu beschränken, die Zufuhren nach dem Hafen von New-Orleans zu erwähnen. Dieselben sind:

| | | | |
|---------|---------|---------------|-----------------|
| Zucker: | 1884/85 | 80,237 Hogsh. | 290,423 Barrels |
| | 1883/84 | 105,120 » | 291,320 » |

Ausfall 24,883 Hogsh. 897 Barrels

Molasses: 1884/85: 233,963 Barrels, 1883/84: 269,943 B., Ausfall: 35,960 B.

Tabak: 1884/85: 4944 Hogsh., 1883/84: 7684 H., Ausfall: 2740 H.

Die Abnahme dieser Zufuhren scheint weniger an einem Minderertrag der Ernte zu liegen, als vielmehr an dem bemerkenswerthen Umstand, daß die Ankäufe für Export nicht mehr, wie es früher ohne Ausnahme der Fall gewesen war, in den Verschiffungshäfen, sondern direkt auf den Inland-Märkten gemacht werden. Der Versand geschieht begreiflich über diejenigen Häfen, welche die besten Verladungsgelegenheiten bieten, und scheint New-Orleans dormalen in dieser Beziehung im Nachtheil zu sein.

Reis: 1884/85: 173,029 Barrels, 1883/84: 195,348 Barrels, Ausfall: 22,319 Barrels.

Spanisch Moos: Ueber dieses Produkt liegen keine statistischen Angaben vor, aber so viel scheint festzustellen, daß der Ertrag ein reicher war. Dieser Artikel, bekannt als ein vorzüglicher Ersatz für Pferdehaar in der Verwendung für Polsterarbeiten, gewinnt von Jahr zu Jahr an Bedeutung, und wird namentlich von den Fabrikanten in Neu-England mit Vorliebe gesucht. Der billige Preis von schwarzem Moos (3—4 Cents per lb) in den für den Export geeigneten Sorten) sollte den Artikel auch den schweizerischen Fabrikanten zugänglich machen. Es ist mir nicht bekannt, ob diese Waare je auf den schweizerischen Markt gebracht worden ist, aber Hamburg, Bremen und Havre sollen regelmäßige Abnehmer geworden sein. Sollte die Sache weiteres Interesse erwecken, so sehen Spezialinformationen zu Gebot.

Eine Thatsache, welche die sorgfältigste Aufmerksamkeit auch jenseits des Ozeans verdient, ist der riesenhafte Fortschritt, welchen die **Industrie** im Süden im Allgemeinen und verschiedene Branchen insbesondere in den letzten Jahren gemacht haben. Als Beweis will ich Einiges anführen.

Die Zahl der **Baumwollspinnereien** in den Südstaaten ist seit dem letzten Census von 161 mit 542,048 Spindeln auf 304 Etablissements mit 1'161,466 Spindeln angewachsen. Wenn die allgemeine Depression auch auf diese Industrie momentan einen lähmenden Einfluß auszuüben vermag, so bleibt es dennoch eine nicht zu verkennende Thatsache, daß die Vortheile, welche der Süden für die Verarbeitung der Baumwolle bietet, außerordentliche sind, und daß diese Industrie deßhalb noch einer großen Expansion fähig ist.

Ein sehr merkwürdiger Aufschwung ist zu notiren auf dem Gebiet der **Eisenproduktion**. Während die Eisenproduktion der Vereinigten Staaten im Ganzen zurückgegangen ist, hat sich das Erzeugniß der südlichen Schmelzöfen in der ersten Hälfte des laufenden Jahres so sehr vermehrt, daß mit ziemlicher Sicherheit angenommen werden kann, daß das Gesamtergebnis eine dreifache Vermehrung gegenüber der Produktion des Jahres 1880 ergeben werde.

Andere Gewerbszweige zeigen ebenso erfreuliche Resultate, wie der Vergleich des gegenwärtigen Standes der Gesamtindustrie mit den Erhebungen des Jahres 1880 ausweist. Die Manufakturwaaren der zwölf Südstaaten wurden pro 1880 auf 315'924,774 $\text{\$}$ berechnet, pro 1885 hingegen auf 445'656,000 $\text{\$}$. Diese Vermehrung ist um so wesentlich, als die seit 1880 eingetretene Reduktion (Shrinkage) aller Werthe dabei in Anschlag zu bringen ist. Der Süden hat in diesem Zeitraum eine Menge von neuen Industrien gewonnen, wovon die große Mehrzahl das Versuchsstadium überschritten, und nun als gesicherter Erfolg sich darstellen.

(Fortsetzung folgt.)

Nichtamtlicher Theil. — Partie non officielle. Parte non ufficiale.

Veredlungsverkehr. Im IV. Quartal 1885 wurden 300 q Rohseide zum Färben über Genf nach Frankreich ausgeführt.

Schweizerische Erfindungen. Herr Kantonschemiker Bulacher in Basel soll ein neues Verfahren zur Konservirung von frischer Milch entdeckt haben.

Inventionen swiss. Il paraît que M. le chimiste cantonal Bulacher, à Bale, a découvert un nouveau procédé pour la conservation du lait frais.

Tabakgenossenschaften. Der landwirthschaftliche Verein von Avenches (Waadt) soll eine Tabakgenossenschaft bilden wollen.

Handelspolitisches, Handelsverträge, Handelsgesetzgebung. Wir haben bereits in einer früheren Nummer erwähnt, daß der gesetzgebende Kongreß der nordamerikanischen Union sich mit der Silberprägungsangelegenheit befaßt. Näheres darüber, wenn auch nicht viel, enthält die eben eingetretene «New-Yorker Handelszeitung» vom 9. Januar, indem sie schreibt:

„In den beiden Häusern des Kongresses ist in dieser Woche die Silberfrage in den Vordergrund getreten: im Repräsentantenhaus durch Ernennung der Mitglieder des Comité „für Münzen und Gewichte“, sowie durch Einbringung einer großen Anzahl der widersprechendsten Gesetzesvorschläge; im Senate durch eine vortreffliche Rede McPherson's und dann durch die Vorlegung der amtlichen Korrespondenz betreffs Feststellung der Stimmung der europäischen Regierungen hinsichtlich Etablierung internationaler Gleichförmigkeit in dem gegenseitigen Verhältnisse von Gold und Silber.“

Senator McPherson wies in seiner Rede auf die moralische, wenn nicht die legale, Verpflichtung der Ver. Staaten hin, ihre Bonds, für welche sie Gold erhalten, auch in Gold zu bezahlen. Er betonte die Nothwendigkeit, die Prägung der Silberdollars unzeitig zu suspendiren, um es nicht zu der schmällichen Reputirung, die in der Bezahlung der Regierungsverbindlichkeiten mit unterwerthen Silbermünzen involvirt sein und zu den schlimmen, in ihrer Tragweite gar nicht absehbaren Folgen, welche eine solche Eventualität nach sich ziehen würde, kommen zu lassen. Als Beweis, wie alarmirt

die Geschäftswelt bereits in Folge der ungewissen Stellung des Kongresses in Bezug auf die Silberfrage geworden, las Herr McPherson am Schlusse seiner Rede ein Schreiben des leitenden Direktors der London, Liverpool and Globe Ins. Co. vor, welches konstatiert, daß diese Gesellschaft sich in Hinblick auf die große Ungewißheit, welche hinsichtlich der Silberprägung herrscht, entschlossen hat, keine Darlehen mehr zu gewähren, außer unter der ausdrücklichen Vereinbarung ihrer Rückzahlung in Goldmünzen.

Die vorerwähnte amtliche Korrespondenz ergibt keine neuen Thatsachen; nur bestätigt sie, daß die britische Regierung unbeugsam an der Goldwährung festhält und durchaus nicht geneigt ist, sich auf ein Uebereinkommen behufs internationaler Einführung der Doppelwährung einzulassen; daß kaum erwartet werden könne, Deutschland zur Mithilfe an dem Aufbau einer Doppelwährungsunion zu bewegen, ehe nicht Großbritannien und Rußland einer solchen beigetreten, wozu gegenwärtig keine Aussicht vorhanden, da England, wie gesagt, an seiner Goldwährung festhält und Rußland unter einer Papiergeldwirtschaft mit Zwangskurs laborirt; und schließlich, daß die Verhältnisse, wie sie in den zur lateinischen Münzunion gehörigen Staaten, nämlich Frankreich, Italien, Belgien, Griechenland und die Schweiz, vorliegen, die Ver. Staaten naturgemäß darauf hinweisen, die Silberprägung, ebenso wie es in diesen Staaten geschehen, zu suspendiren.“

— In Folge der Ungewißheit über den Ausgang der Vertrags-Unterhandlungen zwischen Oesterreich-Ungarn und Rumänien sollen mehrere österreichische Firmen ihren Sitz auf deutsches Gebiet verlegt haben.

Politique commerciale, traités de commerce, législation commerciale. L'accord s'est établi entre les ministères d'AUTRICHE et de HONGRIE sur la base du renouvellement, pour 10 ans dès le 1^{er} janvier 1888, de l'union commerciale et douanière existant actuellement entre les deux pays. A cette occasion, il a été décidé de soumettre aux parlements respectifs un projet de revision d'environ 300 positions du tarif douanier. Cette revision doit, on s'en souvient, être entreprise dans le sens d'une majoration des droits pour laquelle les taux du tarif douanier de l'empire d'Allemagne serviront de norme. Nous détachons sur ce sujet de la *Nouvelle presse libre* de Vienne, du 10 janvier, ce qui suit:

„Le projet de revision du tarif douanier se présentera dans ses grandes lignes comme une nouvelle édition de celui de l'an dernier. Les droits sur les céréales paraissent tous avoir été fixés à la hauteur de ceux de l'Allemagne. Le gouvernement autrichien proposa bien d'excepter de ces élévations l'orge et l'avoine comme étant des articles d'exportation, mais il dut céder devant la résistance du gouvernement hongrois. La question des droits sur les céréales a fourni l'occasion d'une discussion des rapports avec la Roumanie; selon toute probabilité, les négociations prévues au sujet du renouvellement de la convention avec ce pays, ont exercé une influence sur l'admission de ces majorations de droits. Quant aux droits sur les produits de l'industrie textile, ainsi que ceux sur les fils de laine, les élévations qui les concernent, renfermées dans le projet primitif, ont été votées malgré l'opposition qu'elles avaient soulevée à l'origine. Le droit sur le fer ne subit aucun changement; en revanche, les taux de quelques ouvrages en fer seront soumis à des augmentations. Quelques élévations de droits ont été accordées à l'industrie des machines qui, de plus, a obtenu une extension de la classification des produits de cette branche, afin de permettre la suppression de la „commission pour l'admission des machines“. Jusqu'ici, les machines qui n'étaient pas fabriquées à l'intérieur, pouvaient être introduites à demi-taxe sur la demande spéciale des intéressés et ensuite d'un préavis favorable de la commission dont il s'agit. On fit remarquer dans le cours des négociations, que la dite commission était un appareil d'une mise en œuvre difficile par suite de l'obligation de procéder dans chaque cas particulier à des relevés nouveaux; que d'autre part, la preuve que les machines dont on demande l'introduction ne peuvent être fabriquées dans le pays, est difficile à faire ou vient échouer en présence des chicanes suscitées; qu'enfin, il faut solliciter l'adhésion écrite des deux gouvernements et, qu'après tout cela, des réclamations de la part des industries qui se disent lésées surgissent presque régulièrement. On va donc procéder à une énumération dans le nouveau tarif, de celles des machines qui ont été admises jusqu'ici à la demi-taxe, et elles seront soumises à un droit modéré. A en juger de ces indications, l'intervention de la commission pour l'admission des machines serait bien écartée, mais en réalité l'innovation projetée aurait pour effet de remplacer par une augmentation des droits, l'avantage d'introduire des machines à la demi-taxe. Les discussions ont également porté sur la question connexe de la restitution des droits (Restitutionsverfahren) et, à cet égard, on s'est entendu en principe pour accorder des drawbacks et des facilités, quant aux preuves à donner de l'identité des matières introduites, à certaines industries d'exportation auxquelles les majorations de droits nuiraient. Les détails seront fixés dans des délibérations ultérieures; on recourra à une enquête pour déterminer celles des branches d'industrie pour lesquelles les drawbacks constituent un besoin.“

Douanes étrangères. — Mexique. Il est fréquemment arrivé ces derniers temps, que des marchandises ont été soumises à un droit plus élevé de la part des autorités mexicaines, parce que le poids des marchandises avait été indiqué d'une manière inexacte sur la facture. Comme les réclamations présentées dans des cas semblables sont la plupart restées sans résultats, attendu que les droits, une fois perçus, ne sont plus restitués, il est dans l'intérêt des commerçants que cela concerne d'apporter la plus grande exactitude dans l'établissement des factures de marchandises destinées au Mexique. (*Gazette allemande des consulats.*)

Extraits de rapports consulaires étrangers. — Consulat d'Italie à Kiel: On peut considérer comme une innovation pour la province de Slesvig-Holstein les méthodes de conserver le *lait frais*. Tantôt on suit la méthode dite de Scherff, et le produit qu'on en obtient entre dans le commerce sous l'étiquette de lait de vache holsteinois conservé. Ce lait, traité sans aucun mélange, se maintient longtemps, parce que les éléments de fermentation et les bactéries sont détruits par la haute température à laquelle il est soumis; il possède, en outre, la même concentration que le lait frais et n'en diffère qu'imperceptiblement quant au goût. Un autre avantage de cette méthode de conservation est de rendre la caséine très digestive; aussi ce lait se recommande-t-il, d'après les observations des médecins, surtout en remplacement du lait maternel pour les nourrissons. On peut aussi le recommander comme article d'approvisionnement des navires et des forteresses, comme aliment dans les hôpitaux, les hôtels et autres; il est peut-être préférable au lait suisse condensé, qui renferme une certaine proportion de sucre.

Du reste, on a déjà employé la nouvelle méthode Scherff, améliorée, et elle mérite d'autant plus la préférence que par la cuisson du lait on le réduit à la moitié de son volume primitif: par là on évite une séparation de la butyrique pendant un long transport, comme on rend aussi l'article moins cher et facilement transportable dans les boîtes de fer blanc.

A Cismar, localité du Holstein oriental, on a établi une *fabrique de lait conservé*; il est difficile de prévoir quels en seront les résultats; jusqu'à présent ses produits n'ont guère pu trouver de l'écoulement.

Quant à l'écrémage, on peut affirmer que les anciennes méthodes sont de plus en plus éclipsées par la centrifuge. Dans les diverses associations de laiterie on s'en sert exclusivement, tandis que dans les laiteries particulières des grandes ou des petites fermes, on procède encore de préférence d'après l'ancien mode d'écrémage. Toutefois, ces dernières introduisent aussi peu à peu la centrifuge qui, selon toute apparence, finira par devenir le seul système d'écrémage.

Pour séparer la crème du lait, on observe aussi le procédé à la glace ou à l'eau froide; en outre, il arrive qu'en hiver, où la quantité de lait est moindre, on se sert de tout le lait pour la production du beurre.

Pour un kg de ce produit il faut en moyenne 28 à 30 litres de lait.

La vente du *beurre* de la part des producteurs a lieu différemment. Les propriétaires de grands domaines le livrent principalement aux négociants en gros de Kiel et de Hambourg, dans des tonneaux de 50 kg. Les associations de laiterie et les autres producteurs cherchent à débiter leur article dans les villes prochaines ou l'expédient par la poste en paquets de 5 kg. Les petits producteurs livrent leurs quantités à des revendeurs en détail dans les villes, dont les uns vont eux-mêmes chercher la marchandise au lieu de sa production. Les différentes qualités qui s'achètent ainsi, sont soumises à une nouvelle manipulation et reçoivent une coloration artificielle, puis elles sont débitées aux consommateurs comme article de marché sous la désignation de *beurre de ménage*.

Dans les grandes laiteries, la fabrication du *fromage* est le moyen dont on se sert pour utiliser le lait écrémé mais dans les petites on renonce à cette fabrication, excepté chez les paysans de la Marche de Wilster, où l'on conserve encore généralement le système des fromageries. Là, où l'on ne fabrique pas de fromage, le lait écrémé est employé à nourrir des veaux et à engraisser des porcs, ce qui du reste a lieu aussi dans les fabriques de fromage.

Les fromages de la Marche de Wilster sont estimés dans toute la province; comme articles de commerce ils se payent 18 marks le quintal, et, lorsqu'ils sont faits de lait non écrémé, 35 marks. Il y a encore une sorte de fromage, de qualité inférieure, obtenu avec un lait très écrémé; on a cherché à réduire la fabrication; mais avec assez peu de succès, parce qu'ils sont recherchés d'une partie du public.

Les pièces de cette sorte pèsent de 8 à 10 kg; elles ont jusqu'à présent leur écoulement, non seulement dans la province, mais encore dans le Mecklenbourg et le Danemark. Cependant, grâce aux progrès de l'industrie laitière dans ce dernier pays, cet article n'y est presque plus demandé.

Bien que les consommateurs du dit article dans la province ne soient pas devenus moins nombreux, les prix ont pourtant subi un recul, parce que la production a augmenté; aussi l'exploitation du lait écrémé devient-elle moins lucrative.

Dans le but d'amener des changements et des améliorations, une réunion d'agriculteurs, de négociants, des membres de la société générale d'agriculture, de la société de laiterie et de la station d'essais pour l'industrie laitière, a discuté les perfectionnements à apporter au mode de fabrication du fromage qui ne suffit plus aux exigences du public, comme aussi les chances de fabrication d'une nouvelle sorte de fromage qui devrait trouver un écoulement lucratif au-delà des limites de la province.

Un examen compétent et approfondi de la méthode holsteinoise de fabriquer le fromage a eu lieu à la station d'essais, et les résultats en ont été consignés dans les annales de cette dernière de 1882/83 et de 1884. On y trouve, entre autres, cette remarque: ces expériences ont fourni la preuve qu'un changement dans la méthode slesvig-holsteinoise de fabriquer le fromage, amènerait une plus grande utilisation des parties grasses du lait pour le fromage, par conséquent une meilleure qualité de ce produit.

La station d'essais a également cherché, par des pesées exactes et des relevés soigneusement exécutés, à fixer la limite d'utilisation et le niveau de profit du lait écrémé dans la fabrication de l'espèce appelée fromage de Limbourg ou fromage en briques.

Ce fromage de Limbourg s'est déjà fabriqué depuis quelque temps

dans la province sur une plus grande échelle qu'auparavant, et l'on en a expédié des quantités considérables vers la Bavière et les centres industriels de la Westphalie.

Outre la fabrication du fromage maigre, celle du fromage gras préoccupe de même beaucoup nos campagnards.

Sur la proposition de notre société provinciale d'industrie laitière, l'économiste de la station de laiterie, à Kiel, a été envoyé à Gross-Himstedt pour y apprendre la fabrication des fromages gras. Dès qu'il y eut recueilli l'expérience nécessaire, on commença immédiatement à fabriquer des vacherins d'après la méthode française; les résultats s'en sont montrés favorables, en tant que le produit obtenu est demandé dans le commerce, et que le prix qu'on en retire assure un profit lucratif pour le lait qu'on y emploie.

On peut mentionner, toujours dans ce domaine de la fabrication du fromage, une méthode nouvellement introduite à Elmshorn. Le président de la société de laiterie a étudié le fonctionnement de ce récent établissement. Voici ce qui en a été rapporté:

La manipulation la plus importante dans la fabrication du fromage artificiel est la composition d'un mélange crémeux d'oléo-margarine et de lait maigre, que l'on ajoute en quantités variables au lait maigre dont on veut extraire du fromage, obtenant ainsi à volonté un lait plus ou moins gras.

On prépare le mélange crémeux en chauffant à une température d'environ 45° C., dans des chaudières séparées et de fer, du lait maigre et de l'oléo-margarine, dans la proportion de $\frac{2}{3}$ à $\frac{1}{3}$. Le lait chaud et l'oléo-margarine liquéfiée coulent par un canal commun dans un appareil en forme de tambour, auquel on imprime au moyen de la vapeur une rotation extrêmement rapide, et qui renferme un cylindre muni de pointes de métal minces comme des épingles. L'oléo-margarine étant ainsi suffisamment délayée par la force centrifuge, elle s'amalgame, avec le lait chaud qui arrive simultanément de l'appareil, en sorte de crème. Ce mélange complet des deux substances composantes, peut ensuite être ajouté en quantités variables au lait écrémé dont on veut extraire le fromage. Une propriété caractéristique et désavantageuse de cette crème artificielle est qu'elle ne se maintient pas longtemps dans le même état, car une partie de l'oléo-margarine liquide reparait à la surface, dès qu'on laisse la crème un peu reposer. Aussi l'usage de cette crème artificielle est-il resté jusqu'à présent restreint à la localité où elle se fabrique, et le manque de force de vapeur dans les petites laiteries, comme aussi le prix de coût assez élevé de l'appareil mélangeur, qui se monte à environ 4500 marks, tracent des limites presque infranchissables à sa propagation.

Expositions. L'exposition de produits sud-américains, dont nous avons fait mention dans le n° 4 de cette feuille, aura lieu du 1^{er} septembre au 31 octobre 1886 et non au mois de mai ainsi que nous l'avions annoncé.

Musées d'exportation. Un musée de ce genre a été établi à Francfort $\frac{2}{M}$, et inauguré le 12 janvier courant.

Musées commerciaux. Le *Chamber of commerce Journal*, organe de la chambre de commerce de Londres, plaide chaleureusement en faveur de l'établissement d'un musée commercial central à Londres et de succursales dans les principales villes de l'Angleterre — afin de suivre l'exemple de la Belgique et de l'Allemagne.

Spirt-Handel. In Bilbao, Spanien, ist eine Spirt-Import-Aktiengesellschaft mit einem Kapital von 200 Millionen Pesetas gegründet worden, um die von spanischen Grundbesitzern betriebene Branntweinbrennerei durch billigen Bezug von Spirt zu fördern!

Spirt-Industrie in Ungarn. An einer Konferenz von ungarischen Spirt-Industriellen ist beschlossen worden, den Betrieb um 30 % zu reduzieren, falls auch die größeren österreichischen Brennereien eine solche Reduktion eintreten lassen.

Privat-Anzeigen — Annonces non officielles

Zeilenpreis für Insertionen: die halbe Spaltenbreite 25 Cts., die ganze Spaltenbreite 50 Cts.

Le prix d'insertion est de 25 cts. la petite ligne, 50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

Spar- und Leihkasse in Bern.

Generalversammlung der Aktionäre

Samstag den 13. Februar 1886, Nachmittags 2 Uhr, im Casino in Bern.

Traktanden:

- 1) Abnahme der Jahresrechnung pro 1885 und Bestimmung der auszahlenden Dividende.
- 2) Wahl von 3 Mitgliedern des Verwaltungsrathes infolge periodischen Austritts.
- 3) Ersatzwahl für den verstorbenen Herrn Rüfenacht-Moser, gew. Verwaltungsrath.
- 4) Wahl der drei Rechnungsrevisoren pro 1886.
- 5) Unvorhergesehenes.

Die Jahresrechnung, nebst Bilanz und Revisionsbericht, wird vom 1. Februar hinweg im Bureau der Anstalt zur Einsicht aufgelegt sein.

Jeder Aktionär kann sich durch einen Bevollmächtigten, der selbst Aktionär ist, vertreten lassen.

Die Herren Aktionäre werden zur Theilnahme an dieser Versammlung höflich eingeladen.

Bern, den 19. Januar 1886.

Namens des Verwaltungsrathes,

Der Vize-Präsident:

C. F. Bertsch.

Der Sekretär:

R. Roth.

Bank in Glarus.

Die Januar-Coupons Nr. 28 unserer Aktien werden mit Fr. 19 per Stück an unserer Kassa, sowie an derjenigen der Schweiz. Kreditanstalt in Zürich eingelöst.

Appenzeller-Bahn.

Die Zeichner von Obligationen I. Hypothek der Appenzeller-Bahn werden hiemit ersucht, die zweite Einzahlung von 25 Prozent auf den 30. Januar 1886 bei der Tit. Bank für Appenzel Ausserrhoden oder beim Tit. Basler Bankverein in Basel zu leisten.

Herisau, den 6. Januar 1886.

Das Direktionscomité.

LA GENEVOISE Genfer Lebensversicherungs-Gesellschaft

Sitz in Genf: Rue de Hollande 10.

Herren Verwaltungsrath:
Aubert, L., eidgen. Oberst a. D., *Präsident*.
Chauvet, H., in Firma Chauvet, Heim & C^{ie}.
Chenevière, A., ehemaliger Nationalrath, in Firma A. Chenevière & C^{ie}.
Darier-Rey, J., in Firma Darier & C^{ie}.
Galopin, A., » » Galopin frères & C^{ie}.
Lenoir, D., » » Lenoir Poulin & C^{ie}.
Mussard, H., Verwaltungsrath der Handelsbank.
Odier, James, in Firma Lombard, Odier & C^{ie}.
Soret, L., Professor und Verwaltungsrath der Gasindustrie-Gesellschaft.
Verdier, F., Advokat.

Versicherungen auf Lebensdauer, Gemischte, auf bestimmte Zeitfrist etc.
Aufgeschobene Kapitalien, sofort zu beziehende und aufgeschobene Leibrenten.
Alterspensionskasse.